

Les malices de Tortue

Les aventures d'un petit animal
qui cherche sa place dans le monde

Dossier de Diffusion

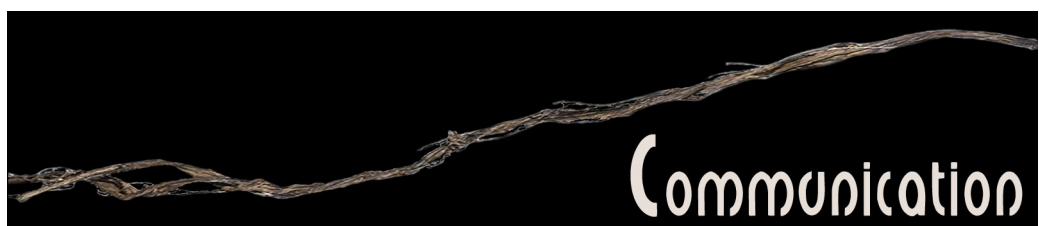


Guillaume Louis (contes, musiques) **et** **Stéphanie Gobert** (danse)

« Les malices de tortue » est un spectacle de contes musiques et danses, autour du personnage de la tortue dans les contes africains. Ce petit être vivant à la fois dans l'eau et sur terre se pose une question sérieuse sur son identité, ou participe à sauver un village d'animaux pacifiques. Elle est tantôt le sage qui conseille, tantôt la malicieuse qui joue des tours, et montre au jeune public que le plus faible n'est pas forcément le plus petit.



Communiqué	P1
Le spectacle	P2
Démarche	P3
Les artistes	P4
Prix	P5
Technique	P5
Plan de scène et feu	P6
Compagnie et Production	P7



Affiches téléchargeables et dossier de presse:

<http://www.guillaumelouis.fr/espacepro.html#tortue>

Images artiste Grand format:

<http://www.guillaumelouis.fr/espacepro.html#photospro>

Démarche et CV artiste:

<http://www.guillaumelouis.fr/espacepro.html#cv>

Site web artiste (page du spectacle):

<http://www.guillaumelouis.fr/tortue.html>





Ce spectacle de contes africains tourne autour d'un animal qui incarne sagesse et ingéniosité. Quoi de mieux que la tortue pour permettre à l'enfant de se projeter: un petit animal condamné à la lenteur, facilement débordé, facilement submergé par la force des autres, par l'injustice... mais qui possède une carapace à toutes épreuves, et une malice qui peut la sortir des situations les plus périlleuses.

Les africains prêtent à la tortue le secret le plus lourd du monde, ce qui explique sa lenteur. Ils lui attribuent une grande sagesse, mais parfois aussi, dans certaines histoires, une certaine cruauté.

Ce spectacle referme en réalité deux volets possibles, deux histoires colorées où la malice compense la faiblesse, pour le plaisir des plus petits qui retrouvent en cette tortue une représentante héroïque. Le programmeur peut choisir entre l'une qui parlera d'identité, et l'autre de collectivité. Une troisième histoire, comme une fable, clôture le spectacle.

Les histoires

Comment tortue devint reine:

Comment une petite tortue est devenue à la fois reine de la terre et de la mer ? C'est une longue histoire qui commence sur une plage de sable chaud, et la mène à affronter tous les dangers du monde. Difficile de trouver sa place dans un monde effrayant... Pourtant le petit animal, d'abord sévèrement rejeté, parviendra à se faire une place inespérée.

Tortue et le vent:

Dans la tortue et le vent, l'histoire se passe au temps où les animaux vivaient en communauté, sans se courir après ni se manger. Ils cultivaient ensemble le Mil pour manger et vivre en parfaite harmonie. Pour récupérer les graines de Mil, ils faisaient confiance au vent. Seulement, un jour, le vent n'est pas venu et la faim a grandi. Il a accepté de revenir au village à condition qu'un animal parvienne à gagner une course contre lui. Après les échecs du guépard et du lièvre, la tortue a tenté sa chance.

Tortue et Chacal:

Tortue est perdue dans le désert, elle a soif et reste à l'ombre d'un buisson sec. Arrive Chacal, bien décidé à la manger, mais il ne sait pas comment s'y prendre. Il voudrait casser sa carapace, la faire tomber du haut d'une montagne, la brûler... mais tortue lui fait croire que le seul moyen d'en venir à bout est de la noyer. Alors Chacal emmène Tortue dans la rivière et la sauve sans le vouloir.



« J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.

J'aime à jouer sur cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques. C'est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se boudier. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines. »

Situation du spectacle dans ma démarche

L'Afrique est le premier continent par lequel je me suis ouvert au conte. Mes premiers spectacles de conteur amateur ont donc à la fois été des explorations et des hommages à ces histoires. Le conte africain m'a semblé incarner une force brute: il ne tente pas d'enrober une fin tragique par une intervention miraculeuse. Le conte africain ferait mourir le petit chaperon rouge dans le ventre du loup, pour que la morale de l'histoire reste claire à transmettre. Il propose des tableaux symboliques très lisibles, sûrement parce qu'il a gardé cette fonction didactique que nos penchants littéraires et poétiques européens ont tendance à enrober et endormir. Sur la suite de mon chemin, j'ai trouvé une équivalence de ton à ces histoires dans nos contes populaires, que j'ai longtemps préféré aux contes traditionnels et merveilleux (déjà très contaminés de tendances littéraires). Les fables d'Esopé comportent également cette efficacité didactique.

Ainsi les contes africains ont été pour moi une très bonne première approche, et un moyen d'aborder des thématiques complexes (l'identité mixte, la place dans une communauté, la vie en collectivité, l'affrontement de l'injustice) à travers des histoires simples, à la fois accessibles aux plus jeunes, et possédant des niveaux de lectures parlant aux adultes.

Ce spectacle initie une tendance à inviter le public à s'ouvrir à l'autre, renouvelée par la suite dans les spectacles « La sagesse du monde? » « Deux voix, un pont de bois », et « les instruments se racontent ».



Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.



Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'oeuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.

Stéphanie Gobert, danseuse, chorégraphe

Le mouvement est chez elle une grâce, une émotion qu'elle destine à votre coeur. La danse est pour Stéphanie une passion qui la transporte un peu partout en France, à la suite d'une formation en danse moderne à Montpellier, une base qu'elle enrichit de collaborations avec la danse contemporaine (Cie V. Roemer), et en danse africaine avec les Yelemba.

Elle crée en 2001 l'atelier Chorégraphique ANGATA, qui ouvre ses portes à toutes les personnes désireuses de partager les techniques et le plaisir de la danse moderne. Une extension de cet atelier a été créée depuis 2005 à la mjc Nomade de Vandoeuvre, les "Maloupagaiste", proposant la création de spectacles chorégraphiques avec des personnes à mobilité réduite. Elle a également créé entre 2004 et 2011 les chorégraphies des comédies musicales de la Chorale "Choeur Accord" de Villers les Nancy.

Son travail avec PHILODART lui permet dès 2004 d'approfondir ses explorations d'improvisation, et d'impliquer ses qualités de chorégraphe dans les projets de spectacles s'orientant vers le format cabaret.



Prix du Spectacle



Tarifs donnés à titre indicatif hors frais de déplacement et pour une représentation isolée:

- Espaces non aménagés, petites jauges (50 à 150 spectateurs):

360€ TTC (format solo) - 640€ TTC (format duo)

- Espaces non aménagés moyennes jauges (150 à 400 spectateurs):

680€ TTC (format solo avec régisseur) - 950€ (format duo avec régisseur)

Si vous envisagez de programmer plusieurs représentations sur le même jour ou pour une tournée, merci d'adresser une demande précise sur [la page contact](#) ou par [courriel](#).

Disponibilités: <http://www.guillaumelouis.fr/actualites.html>



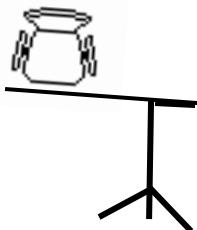
Jauge	<150 spectateurs	>150 spectateurs
Disposition public/scène: public de face, disposition classique ou en arc de cercle	Sur gradins, sauf si la scène est élevée de 30/60cm	Sur gradins, sauf si la scène est élevée de 60cm/1m
 Si vous n'avez ni scène ni gradin , pensez au spectateur qui à partir du 4ème rang ne verra pas tout le spectacle... La situation peut être tenable avec une disposition en arc de cercle jusqu'à 60 spectateurs. Au-delà, envisagez plusieurs représentations		
Temps d'installation salle non aménagée	2h	3h
Temps d'installation salle aménagée	2h	3h
Espace scénique minimum 4x4m avec 2.45m de hauteur		
Equipe fournie	1 ou 2 artistes	1 ou 2+ 1 régisseur
Equipe nécessaire à l'accueil du spectacle	1 régisseur général (accueil artistes, catering, mise à disposition du lieu, de l'électricité...)	1 chargé d'accueil artistes + 1 régisseur général
Son: Table de mixage + système de diffusion en 3 points avec table de mixage analogique 4 entrées minimum. Fournis (fournir 1 prise 16A sur circuit isolé)		A fournir si la jauge dépasse 300 spectateur ou si le lieu est déjà aménagé. Ajouter 2 retours.
Son/entrée: 1 micro HF voix + 1 micro HF Kalimba + 1 micro instruments (sm81) + 1 entrée jack (Fournis par nos soins)		
Lumières pour salles aménagées: 7PC 1000W + 5 pars 64 long + 4 pars 64 courts (puissance adaptée en fonction de la salle et de la jauge) + bloc de puissance 6 circuits + jeu d'orgue 6/12 entrées. Voir plan feu page suivante		
Lumières pour salles non aménagées: 4 PC 1000W + 1 pc 500W + 2 pars 64 courts + 6 pars 56 longs. Dispositif réduit fourni par nos soins (fournir 1 prise 16A sur circuit isolé)		Dispositif adapté Fourni par nos soins (fournir 1 prise 32A sur circuit isolé)

Si jauge >300 spectateurs, nous contacter



Plan de scène

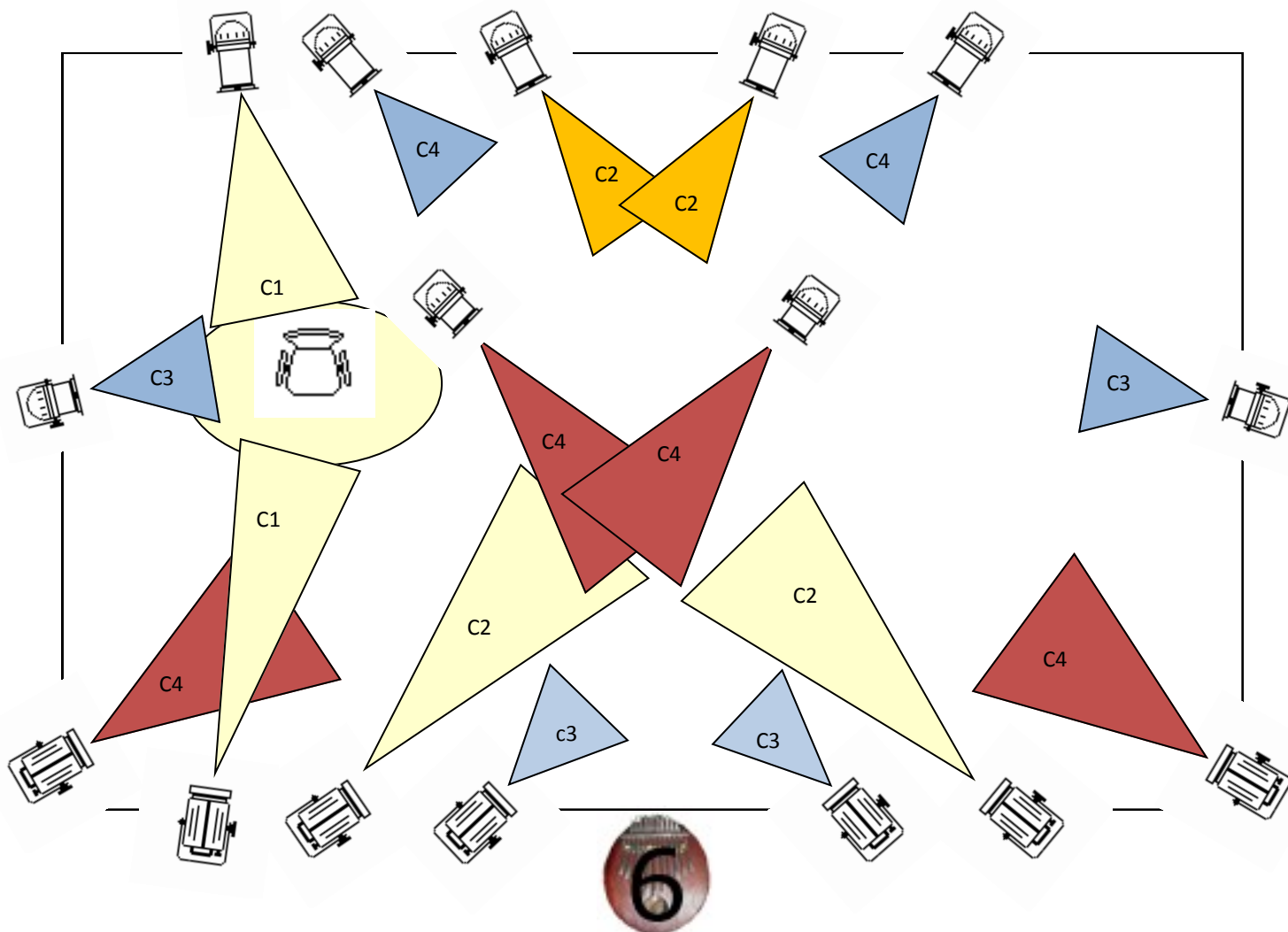
1 Micro HF conteur + 1 micro HF
Kalimba + 1 entrée Jack + 1 mi-
cro Shure SM 81



Patch	source	micro
01	Voix conteur	Micro-casque HF
02	HF Kalimba	Dispositif jack HF
03	Instruments	Shure SM81
04	Mélodion	jack

Zone de narration / danse

Plan de feu (salles aménagées)





Production

PHILODART

contes-musique-danse

Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a une association. L'association PHILODART a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013, qui touchaient un large éventail de public et d'organismes de manifestations, et répondaient régulièrement à des commandes très variées : repas-spectacles, animations de site, expositions spectacles, projets pédagogiques, vernissages, publics inadaptés... L'association est investie dans des initiatives de promotion du conte en lorraine, dans des projets de collectage de récits, d'ateliers artistiques et de spectacles dans les quartiers HLM, et œuvre au développement d'un réseau d'artistes travaillant avec les publics en situation de handicap: le réseau « Faites Vibrer ! ».

Cie PHILODART

38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX

Tel : 09.51.40.21.98 – 06.03.17.00.97

Direction artistique : Guillaume LOUIS

Depuis 2014, l'association PHILODART confie la gestion administrative de son activité artistique à la SCOP Couarail en Lune. Cette société coopérative de production est une pierre nouvelle portée aux initiatives de promotion du conte en lorraine. C'est un outil de production et de diffusion de spectacles qui a pour ambition d'accompagner et renforcer la vitalité des arts du récit dans toute la diversité de formes et de collaborations développées par les conteurs lorrains et leurs partenaires artistiques.



SCOP COUARAIL EN LUNE

2 Grande Rue – 54 360 BARBONVILLE

Tel : 06.09.74.07.79

N° LICENCES : 2-1071871 et 3-1071872

Administratrice et Gérante : Angélique CHOPOT

